

CHÔMAGE

Le Valais central est le plus touché

6221 chômeurs étaient inscrits auprès des Offices régionaux de placement valaisans (ORP) à la fin novembre, soit 916 de plus qu'à la fin octobre. Le taux de chômage valaisan a progressé de 0,5 point à 3,8% (3,9% Bas-Valais, 4,8% Valais central et 2,3% Haut-Valais).

Le chômage a augmenté dans toutes les régions du canton, essentiellement en raison de facteurs saisonniers, indique un communiqué.

En comparaison annuelle, la situation est plutôt favorable dans le Haut-Valais et la région de Monthey.

Elle est, par contre, plus délicate dans le Valais central. Les entreprises s'adaptent aux incertitudes liées à l'évolution de la conjoncture. Elles engagent moins de personnel qu'auparavant et hésitent à créer des pla-

ces de travail, ce qui a pour conséquence de tendre encore plus le marché du travail et de limiter les débouchés possibles pour les personnes au chômage.

En novembre, les groupes de professions de la construction et de l'agriculture ont enregistré le nombre le plus élevé d'inscriptions au chômage en raison de l'interruption saisonnière de leur activité.

Les professions de l'hôtellerie-restauration ont, en revanche, enregistré les premières sorties du chômage. La saison touristique d'hiver, qui démarre en décembre, aura pour effet une diminution du chômage dans ces groupes de professions. Celle-ci ne suffira toutefois pas à compenser la hausse du chômage dans les professions liées à la construction, mais à l'atténuer.

GB/C

AGENCE DE PRESSE TRANSFRONTALIÈRE

Alpinfo appartient au passé

Basée à Martigny, l'agence de presse transfrontalière Alpinfo met un terme à ses activités après treize ans de services. Chargée de la couverture de l'actualité valaisanne, de la Vallée d'Aoste, de la Haute-Savoie et du Piémont, l'agence alimentait quotidiennement un site internet considéré comme «une plaque tournante entre trois régions qui partagent en commun un patrimoine géographique, environnemental et culturel au cœur de l'Europe», selon un communiqué diffusé hier par le comité présidé par le journaliste Jean Bonnard.

Soutenue en priorité par le canton du Valais, la ville de Martigny et la Loterie romande, Alpinfo a été contrainte de «fermer sa structure opérationnelle,

faute de soutiens suffisants de partenaires transfrontaliers publics et privés obligés de faire des économies et d'opérer des choix difficiles.» Le directeur Marco Patruno et la secrétaire Katia Fache-Gaspari ont conféré à cette agence «une visibilité et un rayonnement remarquables», indique le communiqué.

Afin de maintenir les informations accumulées durant plus d'une décennie à disposition des internautes, le comité d'Alpinfo a conclu un accord avec l'Espace Mont-Blanc, fruit d'une coopération transfrontalière réunissant 35 communes à cheval sur la Savoie, le Valais et la Vallée d'Aoste. Cette banque de données sera accessible d'ici peu sur le site www.espace-mont-blanc.com. CM/C

SION Dès janvier, la clinique de réadaptation SUVA ouvre un bureau conseil du sport pour les personnes handicapées, mais pas seulement.

Le sport, c'est la santé

CHRISTINE SAVIOZ

Le sport est le meilleur remède du monde. «C'est aussi celui qui a le moins d'effets secondaires», lance Pierre-Etienne Fournier, chef du service de médecine du sport à la clinique romande de réadaptation SUVA à Sion. Persuadé du pouvoir d'intégration des activités sportives, ce médecin est donc ravi de la création d'un bureau-conseil du sport à la clinique sédunoise, dès le premier janvier 2013. «Le sport est un facteur de prévention de nombreuses maladies, et ce pour tout le monde.»

Le bureau-conseil vise tous les intéressés, mais surtout les personnes devant réorienter leur vie après un accident qui les a rendus paraplégiques. «Pour ces patients-là, le sport est un très bon facteur d'intégration; c'est aussi un moyen de les revaloriser», ajoute le Dr Fournier. Les conseils, donnés par des spécialistes, répondront aux besoins de chaque patient, en fonction de son état de santé. Un bilan médical sera réalisé, ainsi qu'un planning d'entraînement. «Nous discuterons avec chaque patient pour voir ce qui lui correspond», note le Dr Gillier Rivier, directeur médical de la clinique de réadaptation.

Peu de sportifs handicapés en Romandie

Pour l'instant, le sport est encore peu pratiqué au sein du milieu du handicap proportionnellement au potentiel de personnes concernées. «Dans les pays occidentaux, 10% de la population souffre d'un handicap. Or, actuellement, seules 1800 personnes sont membres d'une association sportive en Suisse. Il faut donc faire un effort d'information auprès des personnes concernées», souligne le Dr. Fournier.



Le raffroball (mélange de football, handball et basketball) est l'un des sports qui rassemble les valides et les personnes en chaise roulante. Créé à Sierre en 1997, il compte aujourd'hui 12 équipes. LOUIS DASSELBORNE



«Le sport est le meilleur remède du monde, qui a le moins d'effet secondaire.»

PIERRE-ÉTIENNE FOURNIER CHEF DU SERVICE MÉDECINE DU SPORT À LA SUVA

Un effort à faire particulièrement en Romandie où les athlètes handicapés sont encore peu nombreux. «La preuve: sur les vingt-cinq sportifs suisses qui ont participé aux Jeux paralympiques de Londres, il y avait seulement quatre sportifs de Suisse romande. Cette région est sous-représentée», remarque Thomas Trogger, le directeur de l'Association suisse des paraplégiques (ASP).

Pourtant, le potentiel romand, et a fortiori valaisan, est bel et bien là. A l'image de Yann Avanthey de Champéry, joueur de tennis en chaise roulante, qui faisait partie de la délégation suisse à Londres cet été. «Ce qui a été le plus difficile pour moi dans ces Jeux paralympiques, c'est d'avoir dû me battre pour ma qualification. Je n'ai appris que le 6 août que je pouvais partir! Soit vingt jours à peine

avant le coup d'envoi», raconte-t-il. Le Valaisan a dû participer à 22 tournois pour être qualifié. «J'ai dû sacrifier soixante jours de travail.» Sans compter l'investissement financier nécessaire. «J'avais besoin de 30 000 à 40 000 francs pour arriver à la qualification. Je n'ai pu réussir que grâce aux sponsors.»

De l'émotion pure

Mais le jeu en valait la chandelle. Car, si Yann Avanthey n'a pas remporté de médaille, il a savouré cette aventure londonienne pleine d'émotions. «L'ambiance était extraordinaire!» Le Valaisan pense désormais aux Paralympiques de 2016 à Rio de Janeiro. Parce que «derrière chaque athlète, il y a un rêve», comme le disait la campagne des Paralympiques de Londres 2012. ○

PUBLICITÉ

Vendredi 7 décembre 2012

20%

sur tous les vins* -

également sur les prix promotionnels!

Valable dans tous les points de vente Denner et sur www.denner-wineshop.ch

Un pour tous **DENNER**

*excepté vins mousseux et Bordeaux Primeurs 2010. Jusqu'à épuisement des stocks. Non cumulable avec des bons et des rabais accordés aux inaugurations et aux foires aux vins.